12 RUE LIBERGIER, REIMS
03 26 89 42 70 - www.esad-reims.fr

17H30
20H30
11.01.19

Ecole Supérieure d'Art et de Design de Reims

SEMAINE FOLLE

PRÉSENTATION PUBLIQUE DES TRAVAUX

AVEC : MERYLL AMPE, RACHELE BORGHI, MONIKA BRUGGER,
CAROLE DOUILLARD, TERESA FAUCON, CLAIRE FAUCHILLE,
COLLECTIF FURN, DELPHINE HECQUET,
MARTA IZQUIERDO MUÑOZ,RAMUNTCHO MATTA,
LES GENS D'UTERPAN, XAVIER ANTIN

25e

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DE DESIGN DE REIMS
manège scène nationale · reims
GRAND REIMS COMMUNAUTÉ URBAINE
COMÉDIE REIMS
césaré CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE

Pour cette 25e Semaine Folle de l'ESAD de Reims, les douze ateliers se concentreront cette année autour de la thématique de "l'adaptation". Les travaux issus de ce workshop hors normes s'aventureront sur les questions du genre, des conversations entre formes filmiques et culinaire, de la méditation, de l'écriture, du design, de la scénographie, ou encore des relations entre la danse et la matière, voire même entre le corps et l'espace de vie…

Ce workshop croisé regroupe des ateliers d'une vingtaine d'étudiant.e.s, toutes années et options confondues, dans le souci d'installer une dynamique de création forte en temps limité.

L'ESAD de Reims accueille, à cette occasion des étudiant.e.s issu.e.s des Ecoles partenaires : Néoma Business School, l'Université François Rabelais de Tours, Lycée des métiers Yser de Reims et l'Académie Belas-Artes de Lisbonne.

Les artistes invité.e.s à cette 25e semaine folle :

- **Méryll Ampe**, compositrice et artiste sonore
- **Xavier Antin***,* artiste
- **Rachele Borghi**, maître de conférences en géographie et performeuse
- **Monika Brugger**, orfèvre
- **Carole Douillard,** Artiste plasticienne et performeuse
- **Térésa Faucon**, maître de conférence HDR en études cinématographiques et audiovisuelles à l'université Sorbonne nouvelle-Paris 3 et enseignante à l'ENSAD-Paris en photo/vidéo.
- **Claire Fauchille**, designer
- **Collectif FURN** avec **Sébastien Tardif et Barbara Balland** - design, ingénierie structure, ébénisterie.
- **Delphine Hecquet**, Auteure, metteure en scène et comédienne
- **Marta Izquierdo Muñoz**, chorégraphe & performeuse
- **Ramuntcho Matta**, artiste accompagné de **Sabrina Bendali**, artiste plasticienne
- **Les Gens d'Uterpan**, avec **Franck Apertet** , artiste-chorégraphe accompagné de **Sophie Demeyer**, artiste

Enfin, le point d'orgue de cette semaine hors norme est la présentation publique finale, **le 11 janvier 2019 à 17h30 à l'ESAD de Reims.**

En partenariat et avec le soutien du *Manège, scène nationale-reims*, de *La Comédie de Reims, Centre dramatique national*, de *Césaré, Centre national de création musicale*. Avec l'aimable collaboration du Cellier de Reims.

REGARDS SUR LES ARTISTES INVITÉ.E.S ET LEURS ATELIERS

***Méryll Ampe**, sculptrice de formation et artiste sonore*

Des médiums à sculpter : sons, matières, lieu. Le workshop permet lie les pratiques du design, de la sculpture et la création sonore. Volumes et Installations auront leurs processus de créations pour résonnance le médium sonore afin de tisser des langages avec l'espace. Il sera l'opportunité de s'adapter à un lieu qui accueillera ce projet, et de travailler à la fabrication d'un système d'écoute composé d'un ou plusieurs haut-parleurs, seul ou en groupe. Le système d'écoute est conçu comme une installation sonore ***IN SITU.***

Après une formation de sculpture à l'Ecole Boulle, Méryll Ampe développe durant son cursus aux Beaux-Arts de Paris Cergy (DNSEP) un travail de création plastique et sonore tout en suivant les cours de composition assistée par ordinateur du compositeur Octavio Lopez au Conservatoire Georges Bizet de Paris. Pendant ses études, elle a pu assister principalement les artistes sonores, Robin Meier à Paris, et Manuel Rocha Irturbide à Mexico.
Elle réalise des performances sonores à l'invitation de lieux ou de festivals comme, Bruit Blanc, E-Fest, Les Instants Chavirés, Le Non Jazz, (h)ear, le Mac/Val, le Palais de Tokyo et les Centre Pompidou-Paris et Metz.
Elle collabore avec des artistes tels que Fabien Zocco (art numérique), le collectif Supernova, Christian Rizzo (chorégraphe) dans le cadre du Workshop-Master Class «In Vivo Electro» du Festival Manifeste à l'IRCAM (Paris), avec la chorégraphe Mélanie Perrier (Compagnie2minimum) pour sa nouvelle création CARE, et avec des vidéastes dont Fernando Vilchez, Davor Sanvincenti, Sophie Laly, Elsa Brès.

***Xavier Antin**, artiste*

Chaque jour sera l'occasion d'une nouvelle expérimentation, d'un détournement, d'une mise à l'épreuve de dispositifs de productions traditionnels, numériques, et humains, pour produire un ensemble d'éditions imprimées, témoignages de ces expérimentations.

Xavier Antin, 1981, vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et du Royal College of Art de Londres. Son travail s'intéresse aux rapports de production, à l'automatisation et aux utopies sociales. Il utilise souvent les outils d'impressions numériques et traditionnels pour mettre en place des systèmes de productions dévoyés prenant la forme de livres, sculptures et installations.
Il expose régulièrement en France et à l'étranger : Fondation Hermès à Singapour, Spike Island Art Centre à Bristol, CAPC Musée d'Art Contemporain à Bordeaux, Frieze Art Fair à Londres, Artissima à Turin, Art Basel en Suisse et à Miami, le Palais des Arts à Toulouse, LaBF15 à Lyon, la MABA à Nogent-sur-Marne ou à la galerie Crèvecœur qui représente son travail depuis 2012.

***Rachele Borghi**, maître de conférences en géographie et performeuse*

(S')adapter, détourner, voler, se réapproprier : stratégies de contaminations de mots, d'objets, de corps et d'espaces.

Performance et savoirs scientifique font-ils bon ménage ? Est-il possible de contaminer les théories et les pratiques ? Comment les codes de la performance et celles de la lecture des textes peuvent s'adapter en dépassant la dichotomie théorie/pratique ? Quel est le rôle des émotions dans le processus de création et de diffusion des savoirs ? Peut-on adapter/détourner des objets, des mots, des espaces pour les transformer en outils de résistances aux normes et discours dominantes ? Et surtout, quel est le lien entre ces questions ?

Rachele Borghi est maître de conférences en géographie à l'Université de la Sorbonne mais est aussi une « pornactiviste » académicienne.
Elle travaille sur les transgressions performatives dans l'espace public comme réaction aux normes imposées et sur le corps en tant que lieu, laboratoire et outil de résistance. Ses recherches se concentrent sur la « visibilisation » des normes dans les espaces publics et les espaces institutionnels (notamment l'université), sur les pratiques pour les briser et sur les espaces de contamination entre milieux académiques, artistiques et militants. Les contacts avec des groupes et collectifs queer ont questionné de près sa pratique de terrain, son positionnement et ont soulevé l'urgence de trouver et d'expérimenter des approches pour ne pas reproduire le binôme théorie-production théorique/pratique-production militante. Elle fait partie du collectif Zarra Bonheur, projet qui vise à adapter les recherches scientifiques en performances et à contaminer les lieux à travers la transformation du corpus théorique en corps collectif.

www.zarrabonheur.org

***Monika Brugger**, orfèvre*

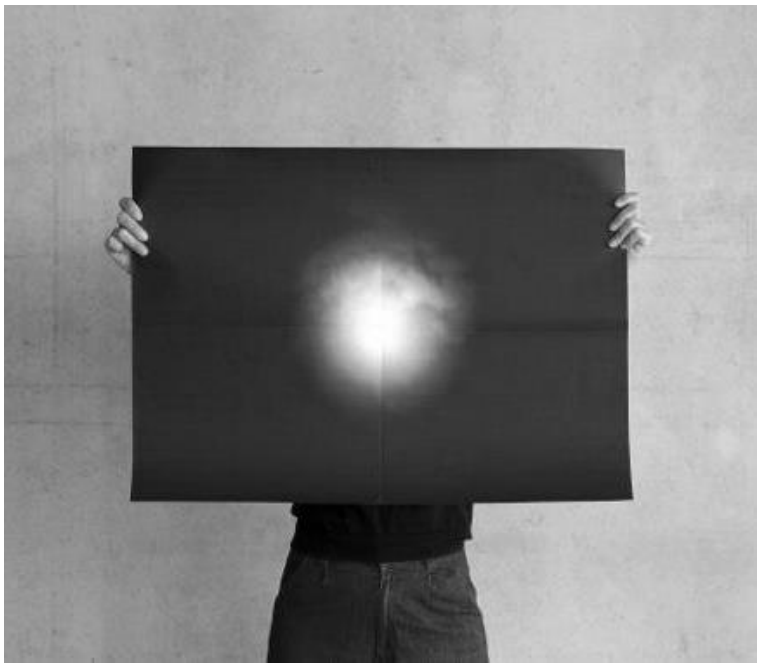
Adaptation comme l'x aux bijoux, cailloux et même aux poux et comme tous les autres X voire XXL, les X sont les « signes » d'une adaptation indissociablement liée dans un rapport au corps. « Signes » inventés et utilisés par nous pour agir sur notre environnement et réagir à notre temps. Des parures comme adaptations, comme celles d'une espèce à son environnement, des parures comme un ensemble de « modifications morphologiques ». L'adaptation est notre aptitude à répondre harmonieusement à des situations nouvelles. En bref, notre faculté d'adaptation nous permet de créer un arrangement, formuler une transcription, opérer une transgression… inventer un bijou. Ces bijoux pourraient répondre à trois questions simples : when? where? why?

D'origine allemande, installée en France depuis 1980, Monika Brugger oriente ses réflexions sur l'imbrication intime et technique entre bijou et corps, sens de la matière et sens des mots. Monika Brugger parle du bijou « petit objet ouvragé et précieux » et c'est à partir de cet énoncé qu'il faut comprendre son travail.
Fil d'or où le grenat sert à repriser ou à bâtir en couture de sang des robes et des corsages aux formes archétypale, point de croix pour la définition du mot broche, ces « ouvrages de femmes » sont des véhicules permettant l'exploration systématique du répertoire sémantique dont dispose le bijou.
Discrets ou denses, acides, moqueurs, souvent critiques et toujours chargés de sens les œuvres de Monika Brugger s'incarnent dans des bijoux mais aussi dans des photographies, broderies ou livres.

***Carole Douillard**, Artiste plasticienne et performer*

Performance, corps et espaces de vies/contexte
L'espace de ce workshop ouvre un temps possible pour une expérimentation et une réflexion approfondie sur la performance et son rapport aux contextes. Il s'agira pour chacun de le définir; le choisir : école, rue, espace public, espace privé...? puis d'y ajuster, adopter, adapter une proposition performative pertinente et située. Dans ce workshop nous développerons une pensée du corps en acte.
Folowing Piece, Vito Acconci, New York, 1969

Née en 1971 à Nantes, d'une mère algérienne et d'un père français, Carole Douillard utilise sa présence ou celle d'interprètes comme sculpture pour des interventions minimales dans l'espace.



Se situant au bord du spectaculaire tout en prenant soin de l'éviter, son travail appelle une redéfinition du spectateur, de l'espace de la performance et de la relation de pouvoir entre l'objet contemplé et celui qui le contemple. Ses récents projets ont pris place à Bruxelles, lors de la foire de performances « A performance Affair » à la biennale de Lyon, à la galerie Michel Rein, à la Fondation d'entreprise Ricard, au Palais de Tokyo, au Mac Val, au Wiels (Bruxelles), à la Ferme du Buisson, au Musée de la Danse (Rennes), au Centro de Arte Dos de Mayo (Madrid)... Artiste chercheur, elle est membre, depuis janvier 2016, de l'Institut ACTE, CNRS - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, équipe Espas (Esthétique de la performance et des arts du spectacle/ Aesthetic of performance art). *Alive*, sa première monographie parue aux éditions Cabin Agency en 2016 est diffusée par Les Presses du Réel.

***Térésa Faucon**, maître de conférence HDR en études cinématographiques et audiovisuelles à l'université Sorbonne nouvelle-Paris 3 et enseignante à l'ENSAD-Paris en photo/vidéo.*

Formes filmiques et culinaires en conversation
Parmi les liens entre cinéma et gastronomie, l'axe formel reste peu exploré. Cet atelier se propose donc de tisser des correspondances entre les formes filmiques et culinaires. La première partie sera à partir d'analyses de séquences prises dans toute l'histoire du cinéma et dans tous les cinémas. Focus sur les effets sensibles des formes filmiques sur le spectateur, leur fonction narrative et leurs qualités rythmiques et plastiques.Puis les étudiants seront invités à imaginer des propositions pour adapter une forme filmique en prenant pour terrain d'expérimentation les formes culinaires. Les expérimentations donneront lieu à une dégustation-projection scénographiée.

Térésa Faucon est maître de conférence HDR en études cinématographiques et audiovisuelles à l'université Sorbonne nouvelle-Paris 3 et enseignante à l'ENSAD-Paris en photo/vidéo. Ses enseignements et ses recherches portent sur l'esthétique et la théorie du cinéma, l'histoire des formes filmiques en général et le montage en particulier, les interférences entre cinéma et formes sonores, cinéma et art contemporain, cinéma et chorégraphique. Dans une perspective géo-esthétique et anthropologique, ses dernières recherches portent sur les cinémas indiens et les exotismes selon la vision renouvelée par les subaltern studies. Ses recherches non académiques sont consacrées au montage des saveurs, au design culinaire et à la conversation entre les formes gastronomiques et filmiques, objet de l'atelier de cette Semaine Folle.Elle a publié des articles depuis 25 ans dans les revues ArtPress, Cinéma, Cinémathèque, Vertigo, 1895, Revue musicale OICRM…

***Claire Fauchille**, designer*

Micro-solutions à l'hôpital pour habiter un lieu de soin de longue durée
L'atelier a pour objectif de concevoir des solutions simples et adaptables pour faciliter le quotidien des soignants et améliorer le quotidien des patients âgés du service de gériatrie.
A partir d'observations de terrain, d'entretiens utilisateurs, de veille des innovations existantes, des séances de créativité en équipes vont se mettre en quête de micro-solutions (cahier d'idées, objet, service, solution organisationnelle...), pour en faire émerger des scénographies.

Claire Fauchille a commencé son parcours au contact d'une écurie accueillant des jeunes placés en P.J.J (Protection Judiciaire de la Jeunesse) et A.S.E (Aide Sociale à l'Enfance) en réadaptation sociale par la médiation du cheval. Étudiante en Master II à l'ESAD de Reims en 2012, son diplôme porte sur "La relation Homme-Animal dans le soin", elle conçoit des équipements d'équithérapie où les objets facilitent la communication entre l'homme et le cheval dans un but thérapeutique. Quelques mois après ses débuts professionnels auprès d'associations liées à l'insertion sociale et au handicap, Claire devient designer junior chez Fort Standard, studio de design à Brooklyn.Elle découvre le pôle design de service du Memorial Sloan Kettering Cancer Hospital de Manhattan. Véritable déclic, elle rentre en France en 2014 et co-fonde avec 3 associées (designer, ergothérapeute et analyste social) l'agence de design Humaniteam, accompagnant les acteurs publics et privés à concevoir avec les usagers des solutions innovantes pour la santé et l'accessibilité.
http://humaniteam-design.com/

***Collectif FURN** : Laurent Courcoux, Sébastien Tardif et Barbara Balland - design, ingénierie structure, ébénisterie.*

Sans déchet, pas de déchet
« Le meilleur des déchets est celui qu'on ne produit pas. » L'adage est récurrent mais, à l'heure où la consommation responsable est tendance, on en voit pourtant que trop rarement l'expression dans nos foyers, nos habitudes ou sur les étals des commerçants.

Omniprésent, le jetable semble indissociable de la société dans laquelle nous évoluons. Il est une culture protéiforme en symbiose totale avec le consumérisme qui la caractérise. Le jetable s'illustre ainsi tant sur un plan matériel qu'idéologique, de nos objets à nos mœurs. Or, nul n'ignore aujourd'hui que cette facilité, entre-autres, menace la capacité même de notre espèce à survivre. Et si, au risque d'être manichéens, nous opposions au jetable la pérennité ? L'adaptation de ce qui est jetable en ce qui ne le serait plus (du tout). La problématique est donnée, reste à définir le *quoi* et le *comment*.

Après plusieurs années de collaboration autour de valeurs communes, Laurent Courcoux (Centrale Lyon), Sébastien Tardif et Barbara Balland (EnsAD) créent FURN.
Né de l'association de compétences multiples, design, ingénierie structure, ébénisterie, FURN est un studio de création qui développe du mobilier, des installations et des objets.

***Delphine Hecquet**, Auteure, metteure en scène et comédienne*

L'adaptation tient dans l'appropriation que l'on se fait de l'image, à travers sa propre sensibilité, son propre vécu, son propre imaginaire. Partir de photographies, que j'ai prises depuis une dizaine d'années. Des paysages, des portraits, des gens connus et inconnus, des lieux traversés pour en atteindre d'autres, des lieux inconnus, des lieux publics. Imaginer à partir d'elles, des histoires. Après un atelier d'écriture autour de ces photographies sorties d'un carton, symbole d'une mémoire collective, nous irons chercher comment les histoires peuvent dialoguer ensemble, et n'en former qu'une seule. De là nous dessinerons alors, au moyen d'improvisations, une forme qui s'approcherait du théâtre, pour partager notre fiction.

Auteure, metteure en scène et comédienne, Delphine Hecquet a été formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Au théâtre, elle joue notamment dans les projets de Jacques Osinski, Joris Lacoste, Julie Duclos. Au cinéma, elle tourne avec Bruno Ballouard, *Lili-Rose – Eugène Green, Correspondances* (prix du Jury Festival de Locarno 2007) - Philippe Garrel, *Un été brûlant*. En 2012, elle écrit sa première pièce, *Balakat*, sélectionnée au festival Impatience 2015. La même année, elle écrit *Les évaporés*, une pièce pour 6 acteurs japonais et un acteur français, sur les disparitions volontaires de personnes au Japon, En 2017, elle écrit *Room in New York*, paru aux Éditions Moires dans un recueil intitulé .*Les Evaporés* sera repris du 5 au 23 juin 2019 au théâtre de la Tempête à Paris. *Nos solitudes*, sa 3e pièce, sera créée en janvier 2020 à La Comédie De Reims, dont elle est artiste associée. Elle travaille également à l'écriture et à la mise en scène du projet *Parmi les arbres des forêts* avec Elsa et Ohian Oliarj-Inès, qui sera créé en janvier 2021.

***Marta Izquierdo Muñoz**, chorégraphe & performeuse*

"Une adaptation est la transformation d'une œuvre pour la rendre propre à une autre destination. »
Autour d'un travail sur Nijinsky et les ballets russes, sur *Le faune* et le *Sâcre du printemps*. La chorégraphe a choisi d'interroger les étudiants sur la question de fidélité à l'œuvre dans ses adaptations plus ou moins libres, car une adaptation peut être libre ou fidèle à l'œuvre. En s'approchant de l'œuvre par moments, puis au contraire en s'en éloignant, les participants prendront des libertés avec la seule contrainte du rapport à la musique.

Venue à la danse sur le tard après des études de psychologie à Madrid, sa ville natale, Marta Izquierdo Muñoz devient interprète notamment au CCNRB de Catherine Diverrès et chez François Verret, puis crée en 2008 sa propre compagnie, [lodudo] producción, d'abord basée en Bretagne, puis en Occitanie depuis 2013. Ses premières créations sont des formes resserrées (du solo accompagné au trio), voyageuses (France, Espagne, Allemagne, Autriche, Japon, Maroc) et qui prennent le temps nécessaire aux rencontres. Toutes questionnent différemment les espaces possibles de représentation, l'adresse au public et la place du spectateur, tout en expérimentant les liens entre oeuvre artistique, territoire et habitants. Après *Practice Makes Perfect*, création 2017 autour de danses traditionnelles de bâton catalanes et provençales, elle prépare donc *IMAGO-GO* (création novembre 2018 au Manège – Scène Nationale de Reims) qui a pour colonne un bâton de majorette.

***Ramuntcho Matta**, artiste*

J'ai travaillé avec Gordon Matta-Clark, Brion Gysin, Don Cherry, Felix Guattari...
et ici, avec vous, j'ai envie de produire un je-ne-sais-quoi.
Une œuvre collective ? ... une forme ? ... une chanson ?
Un chacun pour soi ? Un tous pour un ??
Nous pourrions... nous pourrions...
Cela dépendra de nous ...
Ayant affiné des techniques au fur et à mesure de ces collaborations, ma pratique consiste à sortir l'art de son isolement et à ouvrir des possibles dans des domaines aussi variés que l'éducation, l'architecture, la muséographie, la psychiatrie, la musique … tout en continuant ma pratique plastique qui se nourrit de tous ces champs d'expérimentations jubilatoires.
Quel est le lien entre la musique, la danse, la sculpture, la peinture, et la cuisine ? C'est ce là que je vous propose d'explorer durant cette semaine folle.

Artiste pluridisciplinaire né à Paris en 1960, vit et travaille en France.
Directeur du Centre de cultures et de Ressources de Lizières.
Après un début de carrière artistique dans la musique à la fin des années 70, il utilise aussi les arts plastiques à travers son travail de compositeur pour donner formes à des questionnements, des sujets de création plus singuliers et complexes utilisant parfois le son, le dessin, la vidéo, l'espace, les mots ou des combinatoires.

***Les Gens d'Uterpan**, avec Franck Apertet , artiste-chorégraphe accompagné de **Sophie Demeyer**, actrice*

Uchronie
Uchronie est un principe d'infiltration de l'espace public qui consiste à replacer dans la ville des séries synchronisées de postures ou de déplacements issus de comportements et d'attitudes physiques, observés dans l'espace public. Transmises à des participant.e.s, ces séquences sont agencées avec précision en fonction de contextes urbains spécifiques. Elles ne sont perceptibles que fortuitement. Leur discernement et leurs occurrences sont simplement livrés à l'observation des occupant.e.s de l'espace urbain et des passant.e.s. L'addition du temps et des gestes synchronisés d'*Uchronie* au temps singulier de ceux qui peuplent l'espace public, ouvre un temps qui n'existe pas, un temps hors du temps officiel.

Annie Vigier (1965) et Franck Apertet (1966) vivent et travaillent à Paris. Associés depuis 1994 sous le générique les gens d'Uterpan, ils ont inauguré un processus de création qui progressivement a dépassé le strict champ chorégraphique. En intervenant dans différents cadres d'exhibition ou en s'y adaptant ils formulent de nouvelles modalités d'apparition, de production et de lecture du corps chorégraphié tout en exacerbant les places qu'occupent le spectateur et le commanditaire dans ces processus.

SALLES ET HORAIRES DES PERFORMANCES

SALLE JADART : Marta Izquierdo Muñoz, représentation à **18h30 et 19h30** (durée 20')

HALL D'ENTREE : Collectif FURN

ESPACE CHAMPAGNE :

- Carole Douillard : deux performances (cimaises et discussion)
- Delphine Hecquet : photos de famille
- Vitrine : Franck Apertet, les Gens d'Uterpan
- Xavier Antin : présentation d'éditions

COULOIRS et toute l'école

- Carole Douillard : présence invisible, actions spontanées, performances, suivez les cartels !
- Franck Apertet, les Gens d'Uterpan

1er ETAGE

- Carole Douillard : 101 et 102
- Térésa Faucon : 101 **à partir de 18h00** : *Il était une faim*, *Discrépance* **et 18h30** *Mendl's*
- Delphine Hecquet : 103 – **18h30 et 19h30** (durée 30')
- Rachel Borghi : 104 **à 17h45**
- Monika Brugger : 105

2ème ETAGE

- Méryll Ampe : 201
- Ramuntcho Matta : 202
- Collectif FURN : 205

3ème ETAGE

- Claire Fauchille : 301
- Térésa Faucon : salle Cheminée **de 17h40 à 19h10**: *Iconophages* **et 19h40 et 20h05** *Bonimangeur*
- Carole Douillard, palier escalier de service - *performance*

INFORMATIONS PRATIQUES & RENSEIGNEMENTS

Ecole Supérieure d'Art et de Design de Reims
12, rue Libergier
51100 REIMS
Tél : 03 26 89 42 70
contact@esad-reims.fr
www.esad-reims.fr